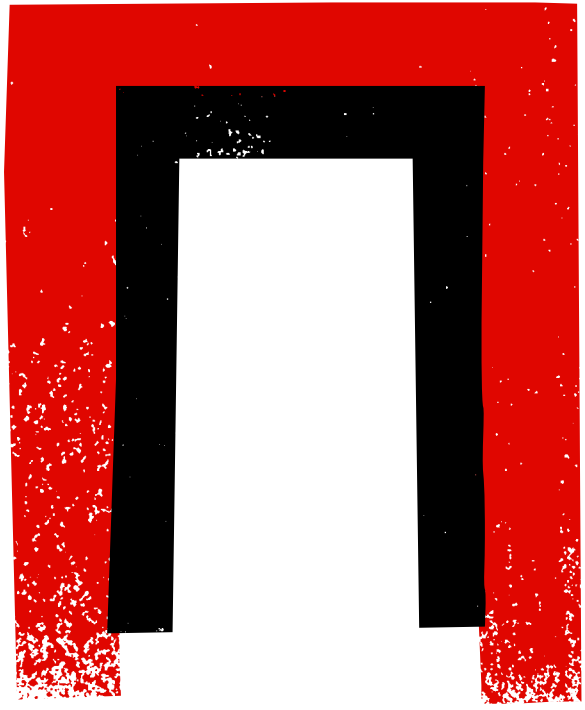
THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Saison 21-22

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Saison 21-22



UN TEMPS SANS CONTE

Jean-Marie Hordé

Écrire cet éditorial le 12 avril, alors que nos théâtres sont fermés depuis des mois sans perspective claire de reprise, c'est un peu comme croiser une connaissance dans la rue alors que vous allez faire en vitesse quelques courses de première nécessité, masqué, les lunettes couvertes d'un nuage de buée, et qui vous apostrophe : alors quoi de neuf ?!

Nous pratiquons les « visioconférences » pour soutenir ce presque vide que sont les théâtres depuis un an et tenter d'imaginer demain. Quand retrouverons-nous des visages attentifs devant un plateau occupé ? Occupé à relancer cette archaïque nécessité des humains entre eux : raconter ! Un homme se tient devant un arbre, voit que d'autres s'assemblent ; alors il inaugure le conte. Nous avons bien sûr la littérature et tous ces livres qui sont l'image de la patience, en attente qu'un lecteur les ouvre et découvre l'histoire qu'ils contiennent. Mais ce n'est pas la même solitude et nous sommes nombreux à avoir éprouvé qu'en l'absence de nos relations humaines coutumières, pouvait s'éloigner ce désir pourtant si familier : lire. Il y faut parfois un effort inhabituel. C'est sans doute que la *solitude* de la lecture s'accommode mal de l'*isolement* du confinement. Cela nous rappelle que nous naissons parmi les autres et que là est notre nature.

Que s'est-il passé ? Pour moi, je l'ai écrit et cela n'engage que moi, il n'y a pas de substitut à la présence théâtrale, car le théâtre se tient de cette rencontre en face-à-face, comme les curieux devant le conteur sous son arbre. Alors, il me semble que nous avons d'abord été confrontés à l'absence, peut-être au manque. Le théâtre s'est absenté. (L'État nous a protégé, il faut le rappeler à tous ceux qui se veulent « radicaux ».) Pendant quelques semaines, rentrant dans le théâtre, j'allais dans la salle où était monté le décor de *Coriolan*. Un décor sans la vie, sans le mouvement, sans l'éclat des acteurs. Un animal échoué.

Que s'est-il passé ? Je me risque à une hypothèse. Ce qui eut lieu fut une nouvelle économie de l'absence. Les diverses modalités du confinement ont renvoyé chacun chez soi, délaissant l'espace public réel (nos agoras) pour un autre, virtuel : l'internet. Les images produites par chacun ont, paraît-il, circulé avec une intensité inédite ; de même, lors de nos échanges, les corps ont disparu pour ne laisser apparaître que des visages captés par l'œil de nos ordinateurs. Le visible n'est resté qu'une surface, un écran ; le visible a cédé devant la visibilité qui n'est grosse d'aucun invisible. Le lieu invisible du partage est le règne de la fiction. Et le théâtre est pour cette expérience notre commune agora. L'économie de l'absence ne dissout pas les communautés (au contraire, internet les multiplie à l'infini dans ce qui m'apparaît être un délire de l'appartenance), mais écrase le commun comme expérience réelle. Filmer vite, capter, envoyer : tout va bien ? C'est alors que la circulation écrase le désir, privé du temps de son éveil. Si tout circule vite, rien ne s'attend, rien ne se désire, l'économie de la distribution s'impose : seul le marché peut y gagner.

Le théâtre est un mouvement. Celui, concret, des créations et des tournées, et cet autre, le mouvement sensible qui déplace les formes acquises selon le jeu des rencontres, des influences, des libertés déplacées. Il est aussi un artisanat dont la salle de répétition est l'atelier. Pendant des mois, l'artisanat a pu s'exercer mais manquait la salle d'exposition. Or, rien ne remplace votre présence réelle, émue ou contrariée. L'absence de spectateurs vide le théâtre de son ultime nécessité.

Il n'y a plus rien à interpréter. L'activité sensible de l'interprétation par chaque spectateur de ce qu'il voit est comme la racine invisible de la démocratie qu'aucune loi ne peut instituer. De ce point de vue, quelque chose de grave, à côté des drames et des morts, a bien eu lieu. Je pense à cette phrase de Hannah Arendt : la politique prend naissance *dans l'espace qui est entre les hommes…* Cet espace s'est réduit.

Reste à espérer que la politique, de ce manque d'espace, n'étouffe pas, mais au contraire pense à refonder son action. Car pour ne parler que d'art et de culture, un travail au long cours est nécessaire. L'État se flattera d'avoir sauvé ce qui pouvait l'être ; il restera à repenser une politique de la culture comme cœur de la démocratie[1]. Une politique de la culture n'est pas réductible à une gestion, c'est un lancé d'avenir. Cette crise crée le moment, l'attente et la nécessité. Après être passés de semaines en semaines de l'espoir à la déception, nous nous sommes résolus à attendre. J'ai reporté à la saison à venir ce qui pouvait l'être tout en ménageant plusieurs espaces pour la création. Mais pour beaucoup l'effet d'étranglement sera durable. Cependant, une œuvre a besoin de temps. Les multiplier prend le risque de les écraser. Le temps de l'œuvre contredit l'abondance distributive, qui trouvera dans cette situation inédite (les annulations et les spectacles répétés pendant la pandémie, mais non présentés) une nouvelle légitimité. Du coup, la vitesse de la distribution risque de s'accentuer. S'il nous revient de créer le temps de l'impact, de la réception sensible et parfois déstabilisante, il fallait choisir.

Pendant des mois, l'artisanat a pu s'exercer mais manquait la salle d'exposition.
Or, rien ne remplace votre présence réelle, émue ou contrariée.

1. La démocratie est le régime de l'inachevé : investir dans la culture, la santé, l'université et la recherche, ne serait-ce pas une nécessité pour l'avenir ?

SOMMAIRE

13 sept. > 16 oct.
Honoré de Balzac
Pauline Bayle
Illusions perdues
p.10

20 sept. > 15 oct.
Claudine Galea
Jean-Michel Rabeux
Un sentiment de vie
p.14

8 > 19 nov.
Agota Kristof
Forced Entertainment
The Notebook
p.18

24 > 27 nov.
Maud Blandel et Maya Masse
Diverti Menti
p.20

2 déc. > 7 janv.
Claude Lanzmann
Nicolas Bouchaud
Éric Didry
Véronique Timsit
Un vivant qui passe
p.22

6 déc. > 15 janv.
Jon Fosse
tg STAN
Maatschappij Discordia
Rambuku
p.26

13 > 28 janv.
Céline Champinot
Les Apôtres aux cœurs brisés –
Cavern Club Band
p.28

3 > 18 fév.
Nathalie Béasse
Ceux-qui-vont-contre-le-vent
p.32

8 > 31 mars
François Gremaud
Phèdre!
p.36

21 mars > 14 avril
Raoul Collectif
Une cérémonie
p.38

19 > 22 avril
Claire Croizé et Matteo Fargion
Flowers (we are)
p.42

9 > 27 mai
L'Avantage du doute
Encore plus, partout,
tout le temps
p.44

1er > 24 juin
Jean-Pierre Verheggen
Jacques Bonnaffé
L'Oral et Hardi
p.46

Passerelles **p.48**
Coproductions **p.56**
Partenariats **p.59**
Infos pratiques **p.61**
Calendrier **p.67**
L'équipe **p.72**

ILLUSIONS PERDUES

13 > 18 sept. 20h,
20 sept. > 16 oct. 21h,
relâche
les dimanches

Spectacle de

PAULINE BAYLE / COMPAGNIE À TIRE-D'AILE

D'après Honoré de Balzac

Après *Iliade* et *Odyssée,* adaptations des poèmes d'Homère, et *Chanson douce* de Leïla Slimani, Pauline Bayle poursuit avec *Illusions perdues* sa quête d'un théâtre littéraire, brut et incandescent.

Pierre angulaire de La Comédie humaine, *Illusions perdues* de Balzac suit les pas de Lucien Chardon, un jeune poète idéaliste qui quitte son Angoulême natal pour tenter sa chance à Paris. Nous sommes dans les années 1820, en pleine Restauration monarchique, et la société française en est aux prémices de la révolution industrielle. Préfigurant le capitalisme moderne, le pouvoir se déplace vers une nouvelle bourgeoisie triomphante et l'argent devient le véritable roi. L'adaptation de Pauline Bayle se concentre sur la trajectoire de Lucien, son ascension fulgurante et sa terrible chute. Elle délaisse les fameuses descriptions de Balzac pour mieux faire vibrer son talent de dialoguiste, son goût pour les mots d'esprit et les *punchlines* assassines. La théâtralité épurée, d'une précision formelle redoutable, laisse toute la place aux interprètes. Le temps d'enfiler une veste ou de nouer un foulard, cinq comédiens et comédiennes passent d'un rôle à l'autre avec jubilation, incarnant une vingtaine de personnages, faisant fi des genres et des générations. Seule Jenna Thiam incarne le héros de bout en bout, un Lucien flamboyant, aussi touchant quand il déclame ses poèmes que féroce lorsqu'il cède à son ambition dévorante, quitte à trahir ses idéaux, ses amis et son amour pour Coralie. Le théâtre de Pauline Bayle est aussi un théâtre de chair et de collisions. Les corps se rassemblent, se séparent et se poursuivent, traçant une géométrie toujours instable. Les pieds frappent le sol pour faire naître la brume des faubourgs parisiens. Il faut dire que la capitale est un personnage à part entière, une ville-monde tentaculaire, une cité industrielle

et monstrueuse, où les espoirs naïfs se consument aussi vite que les passions. Au fil de nombreuses intrigues, le héros traverse ainsi les différents milieux composant la bonne société parisienne : les grands journaux, les partis politiques, les théâtres et les maisons d'édition. Sur scène et avec seulement quelques chaises, ces cercles se réunissent et se rompent, au rythme effréné de l'ambition et de l'argent.
À travers ce parcours initiatique, *Illusions perdues* dévoile les rouages d'une société cruelle où personne n'est épargné. Et pourtant, malgré la mécanique implacable du récit, les personnages flamboient, même au plus profond de leur mesquinerie. Car dans la mise en scène de Pauline Bayle, tout se joue sous nos yeux ; les comédiens et les comédiennes embrasent la représentation sans jamais fléchir. **Victor Roussel**

Adaptation et mise en scène Pauline Bayle. Avec Charlotte Van Bervesselès, Hélène Chevallier, Guillaume Compiano, Alex Fondja, Jenna Thiam et la participation de Viktoria Kozlova en alternance avec Pauline Bayle. Assistante à la mise en scène Isabelle Antoine. Scénographie Pauline Bayle et Fanny Laplane. Lumières Pascal Noël. Costumes Pétronille Salomé. Son Julien Lemonnier. Régie générale et lumières Jérôme Delporte et David Olszewski. Régie plateau Ingrid Chevalier, Lucas Frankias et Juergen Hirsch.

UN SENTIMENT DE VIE

20 sept. > 15 oct. 19h, relâche les dimanches et le jeudi 23 sept.

Spectacle de

JEAN-MICHEL RABEUX

Texte Claudine Galea

Depuis plusieurs années, Jean-Michel Rabeux noue avec Claudine Galea un dialogue d'une rare délicatesse. Avec *Un sentiment de vie*, il met en scène la dernière pièce de l'autrice, un texte d'amour filial où s'entrelacent musique et littérature.

La comédienne Claude Degliame s'adresse au public. Elle joue une autrice qui, des années après la mort de son père, trouve enfin les mots pour lui dire la force de son amour. *« Cette pièce raconte d'abord la relation entre deux générations,* explique Jean-Michel Rabeux. *Et, comme dans tant de familles, on parle de politique pour taire son affection. Le père est militaire des guerres coloniales, pied-noir, réac, comme on dit. Mais ce père est doux et pudique, il est terriblement vivant, drôle et joyeux. »*
Pour écrire *Un sentiment de vie*, Claudine Galea dit avoir *« emprunté »* le corps de son père, pour éprouver les *« sales traces »* que la guerre d'Algérie a laissées dans l'histoire de sa famille. *« Ces mémoires-là se transmettent longtemps, elles traversent les générations, comme les chansons populaires. »* Plutôt que la violence, c'est en effet la musique qui réunit le père et la fille. Frank Sinatra résonne dans l'autoradio, sa voix fait couler les larmes et oppose à la Grande Histoire les choses légères et capitales de la vie quotidienne. Sur scène, c'est le comédien et musicien Nicolas Martel qui rejoint Claude Degliame et égrène quelques morceaux à la guitare. Sa présence est tendre et fantasque, il est d'ailleurs costumé en aristocrate du XVIIIe siècle, comme pour rappeler l'importance de la littérature dans la vie de Claudine Galea.
Au dialogue entre le père et la fille se superpose ainsi une conversation imaginaire avec des écrivains allemands, de Falk Richter à Lenz, dramaturge dont Georg Büchner raconte la traversée des Vosges en 1777, sa folle marche dans la neige et dans le froid.

« De nombreux textes font irruption dans le spectacle car ils ont changé la vie de l'autrice et font partie de son corps », poursuit Jean-Michel Rabeux. La littérature, comme la musique, dressent un autre héritage, une généalogie où l'amour peut enfin se dire.
En entremêlant ces bribes de souvenirs, de chansons et de textes, Claudine Galea donne aussi à sentir le travail de l'écriture. Le spectacle est *« le rêve d'une autrice en train d'écrire. Nous sommes invités dans le théâtre de ses pensées. Et son écriture est charnelle, elle mène hors de la norme, elle inclut la mort dans la vie et ne craint pas les excès intérieurs. »* Cherchant la beauté, *Un sentiment de vie « prend le risque de la folie »*. Mais cette folie, comme celle de Lenz, est pleine de lumière, aussi éclatante qu'une vaste étendue de neige. **V. R.**

Mise en scène
Jean-Michel Rabeux.
Texte
Claudine Galea.
Avec
Claude Degliame
et Nicolas Martel.

Lumières
Jean-Claude Fonkenel.
Costumes
Sophie Hampe.
Assistante à
la mise en scène
Sophie Rousseau.

THE NOTEBOOK

Spectacle de

FORCED ENTERTAINMENT

D'après *Le Grand Cahier* d'Agota Kristof
Spectacle en anglais surtitré en français

8 > 19 nov. 20h, relâche le jeudi 11 et le dimanche 14 nov.

Dans le cadre du Portrait Forced Entertainment du Festival d'Automne à Paris

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
50e édition

Avec succès, en 2016, Forced Entertainment présentait au Théâtre de la Bastille *The Notebook,* adaptation du *Grand Cahier*, roman majeur de l'écrivaine hongroise Agota Kristof. Deux frères jumeaux, mis à l'abri dans la ferme de leur grand-mère pendant la Seconde Guerre mondiale, tiennent un journal pour tenter de conjurer la cruauté de la guerre par la magie froide de leur narration. Ce qui les entoure inspire la terreur : la grand-mère est viscéralement mauvaise et les institutions moribondes n'ont rien à lui envier. Abandonnés au cœur du chaos, les deux enfants rédigent à la première personne du pluriel un récit sans fioritures d'où émotions et sentiments sont bannis. Sur scène, côte à côte, accoutrés du même costume gris, du même pull rouge et des mêmes croquenots, les comédiens Robin Arthur et Richard Lowdon livrent à l'unisson la troublante puissance de ce récit érigé comme ultime recours face à l'hydre de la cruauté et de l'horreur. **Christophe Pineau**

Spectacle imaginé et conçu par Forced Entertainment.
Mise en scène Tim Etchells.
Texte publié aux Éditions du Seuil, 1986.
Traduction Alan Sheridan.
Avec Robin Arthur et Richard Lowdon.
Scénographie Richard Lowdon.
Lumières Jim Harrison.

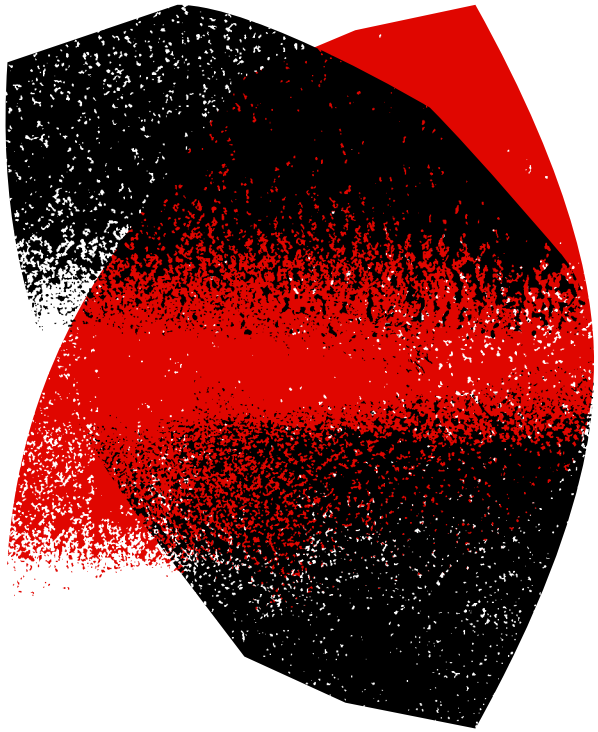
DIVERTI MENTI

24 > 27 nov. 20h

Spectacle de

MAUD BLANDEL ET MAYA MASSE

CENTRE CULTUREL SUISSE PARIS



Concept et chorégraphie Maud Blandel. Chorégraphie et interprétation Maya Masse. Musique W.A. Mozart, Antoine Françoise et Flavio Virzi.

Avec Maya Masse (danse), Serge Bonvalot (tuba), Antoine Françoise (piano) et Flavio Virzi (guitare). En collaboration avec l'Ensemble Contrechamps de Genève.

Création lumière Daniel Demont. Assistant et régisseur lumières Édouard Hügli. Direction technique Silouane Kohler. Analyse musicale Alain Franco. Regard extérieur Romane Peytavin.

Invitée pour la première fois au Théâtre de la Bastille, la chorégraphe suisse Maud Blandel présente avec *Diverti Menti* un spectacle qui allie danse et musique, en s'appuyant sur les *divertimenti* composés par Mozart entre 1772 et 1780. Sur une réorchestration originale du *Divertimento K.136*, elle réunit sur scène trois musiciens – un pianiste, un guitariste et un tubiste – et une danseuse. Unis dans un même mouvement de flux et de reflux, ils mettent en lumière tout ce que la musique du *divertimento*, genre musical léger et guilleret très à la mode au XVIIIe siècle, contient en terme d'expressivité, et se lancent dans une véritable course musicale et corporelle pour déjouer le temps. À travers les gestes comme à travers les variations de rythme et de tempo de cette nouvelle interprétation, c'est la fonction principale des *divertimenti* – leur caractère ludique et divertissant – que réinterroge ce quatuor. **Maxime Bodin**

UN VIVANT QUI PASSE

2 > 23 déc.,
3 > 7 janv. 21h,
5 déc. 16h,
11 déc. 16h et 21h,
relâche le lundi 6
et les dimanches
12 et 19 déc.

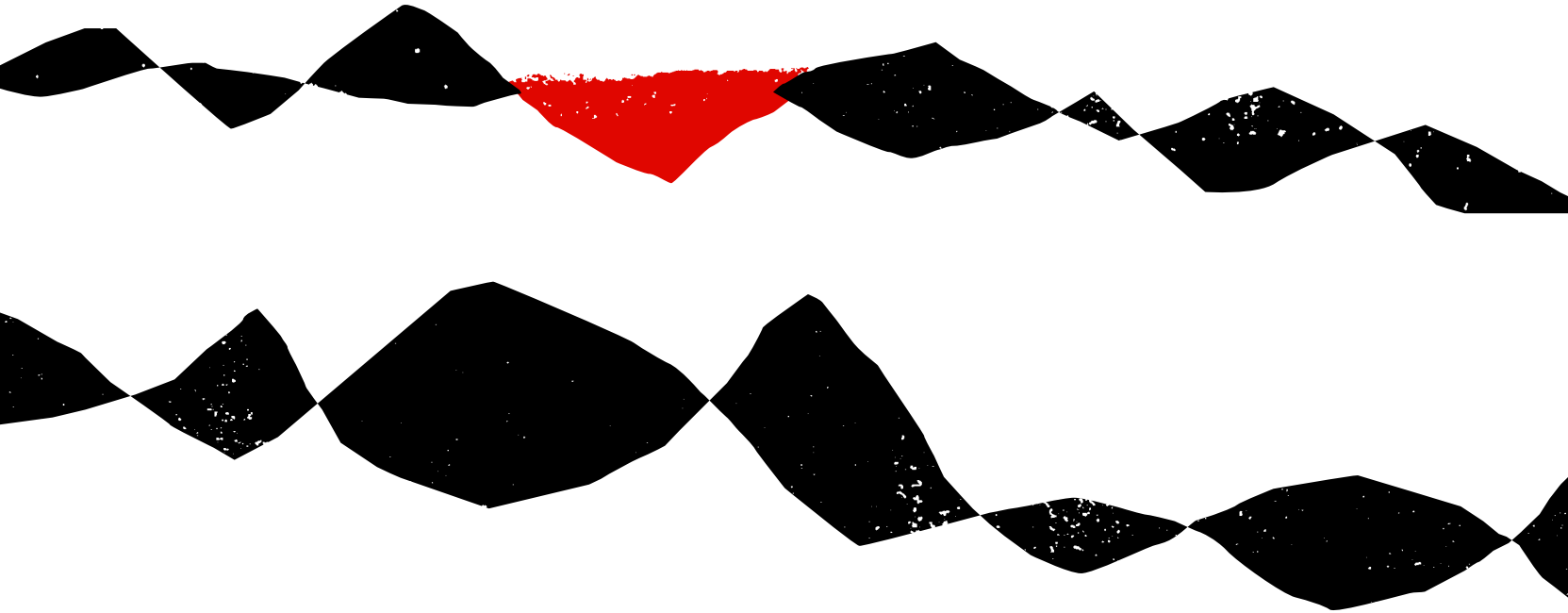
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
50e édition

france inter

Spectacle de

NICOLAS BOUCHAUD
ÉRIC DIDRY
VÉRONIQUE TIMSIT

D'après *Un vivant qui passe*
de Claude Lanzmann



Nicolas Bouchaud revient au Théâtre de la Bastille avec *Un vivant qui passe,* adapté du film du même nom de Claude Lanzmann. Une pièce sur la banalité du mal, la haine de l'autre, l'acte de montrer et celui de voir.

Depuis 2010, Nicolas Bouchaud crée régulièrement des spectacles à partir de textes non théâtraux (une interview de Serge Daney à propos du cinéma, un livre de John Berger sur un médecin de campagne, une conférence du poète Paul Celan, un roman de Thomas Bernhard sur notre rapport à l'art et au deuil).
Il s'empare cette fois d'*Un vivant qui passe*, documentaire de Claude Lanzmann réalisé à partir de rushes non utilisés dans *Shoah*. Dans celui-ci, les déportés et les soldats nazis restent hors-champ et ce qui est donné à voir est le face-à-face entre le réalisateur et Maurice Rossel, délégué de la Croix-Rouge internationale pendant la Seconde Guerre mondiale, qui, en « visite » à Auschwitz et à Theresienstadt, s'est retrouvé par deux fois au cœur du système d'extermination nazie et affirme n'en avoir rien vu. C'est en partant à leur tour des rushes d'*Un vivant qui passe* que Nicolas Bouchaud et ses complices habituels, Éric Didry et Véronique Timsit, se plongent dans cette adaptation. Avec la volonté de réactiver l'Histoire à travers le témoignage de cet homme, ni bourreau, ni victime, qui *« est d'une certaine façon celui que nous pourrions tous être ou que nous avons peut-être déjà été »* comme le souligne Nicolas Bouchaud. Dans les réponses de Maurice Rossel se dessinent en effet des zones complexes et troubles, celles où l'antisémitisme

et la haine de l'autre guettent en embuscade, mais aussi celles des présupposés qui fondent l'acte de voir.
Grâce au sens aigu dont fait preuve Claude Lanzmann pour mener un entretien et faire dérailler le discours jusqu'à ce que surgisse l'arrière-plan d'un paysage et d'une pensée, le dialogue se fait combat, entre un homme qui ne parle qu'avec réticence, et un autre qui avance pied à pied pour faire surgir la parole, comme un metteur en scène face à un acteur.
Car le théâtre est ici partout : dans la confrontation des deux hommes, mais aussi dans les paroles de Rossel sur lui-même, et dans la visite qu'il fit à Theresienstadt, ce camp de transit qui servit à faire croire que les Juifs étaient bien traités alors qu'ils interprétaient sous l'œil des visiteurs une comédie macabre, avec la terreur d'être exécutés au moindre faux pas. En confrontant le témoin au souvenir de cette visite, c'est donc l'acte même de la mise en scène qui est interrogé.
Quelle différence y a-t-il entre celle qui se met au service du mensonge et de la propagande, et celle qui cherche la vérité ? Et que voit-on, quand on regarde ? Ces lignes de tension troubles, effrayantes, sont au cœur d'*Un vivant qui passe*. **Laure Dautzenberg**

Adaptation
Nicolas Bouchaud, Éric Didry et Véronique Timsit.
Mise en scène
Éric Didry.
Collaboration artistique
Véronique Timsit.

Avec
Nicolas Bouchaud et Frédéric Noaille.
Scénographie
Élise Capdenat et Pia de Compiègne.
Lumière
Philippe Berthomé.

Son
Manuel Coursin.
Régie générale
Ronan Cahoreau-Gallier.
Régie lumières
Jean-Jacques Beaudoin.

RAMBUKU

Spectacle de

TG STAN MAATSCHAPPIJ DISCORDIA

Texte Jon Fosse

De et avec Kayije Kagame, Damiaan De Schrijver et Matthias de Koning.

6 > 22 déc.,
4 > 15 janv. 19h30,
relâche les dimanches,
le jeudi 9 déc.
et les lundis 13 déc.
et 10 janv.

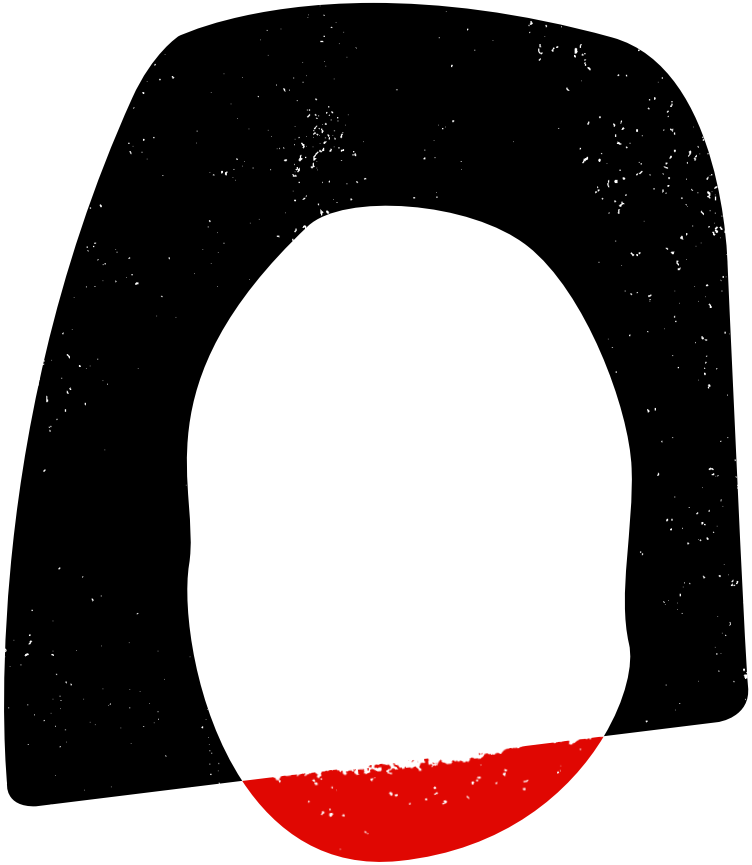
Festival d'automne à Paris 50e édition

france inter

Après *Dors mon petit enfant* et *Je suis le vent*, *Rambuku* est la troisième pièce de l'auteur norvégien que montent les STAN, selon lesquels *« Jon Fosse crée un langage nouveau et éminemment personnel, rendant visible ce qui est absent, appréhendant avec une immense simplicité le chagrin, l'isolement, la solitude, l'angoisse, l'amour, les rapports familiaux proches et plus étendus – bref, toute la vie »*. Sur scène, un homme et une femme, immobiles et silencieux, patientent en attendant leur départ pour Rambuku. Rambuku est un ailleurs lointain, peut-être sans réalité, mais dont on dit que tout y est agité et en mouvement. La souffrance n'y a pas sa place, les vagues ont la douceur cotonneuse des nuages, les grands arbres balancent au vent leurs frondaisons et des chants aux voix légères et claires charment les sens. Rambuku c'est aussi une façon d'être au monde, l'espoir de l'amour retrouvé et la possibilité pour les STAN et Discordia d'expérimenter leur façon si singulière d'être là. **C.P.**

LES APÔTRES AUX CŒURS BRISÉS – CAVERN CLUB BAND

13 > 15 janv. 21h,
17 > 28 janv. 20h,
relâche les dimanches



Texte et mise en scène

CÉLINE CHAMPINOT

Avec ses cinq comédiennes grimées en Beatles de pacotille, Céline Champinot revient pour la troisième fois au Théâtre de la Bastille pour faire s'entrechoquer carnaval pop et récits fondateurs.

Avec *Vivipares (posthume) brève histoire de l'humanité* (2016), tout commençait dans un garage, en compagnie de David Bowie et de Charles Bukowski, et s'achevait en Arche de Noé pneumatique où s'égrenaient les espèces disparues. Dans *La Bible, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable* (2018), cinq scouts se plaignaient à Dieu puis, devenus androïdes, montaient dans leur vaisseau spatial et partaient soumettre la galaxie et tous ses êtres vivants.
Plutôt que de fouiller les astres, *Les Apôtres aux cœurs brisés* préfèrent s'enfouir sous terre. La pièce se déroule ainsi dans une caverne, club mythique de Liverpool où débutèrent Platon et les Beatles. Mais c'est peut-être aussi le ventre d'une baleine, une décharge informatique ou un studio d'enregistrement antiatomique aux murs recouverts de champignons hallucinogènes.
Vivant reclus, les Apôtres célèbrent la mort du leader de leur boys band – un certain Jésus – et rejouent leurs vieux tubes sur un clavecin travesti en piano électrique. Ils sont comme les répliques en carton-pâte d'un groupe pop autrefois adulé. Des imitations crachées par une photocopieuse irradiée.
Prisonniers de leur propre fiction défectueuse, les personnages rêvent de détruire leurs doubles pour aller voir ce qu'il y a dehors. Mais quel monde les attend à l'extérieur ? Qu'y a-t-il hors de la caverne, derrière le puzzle pixélisé de la représentation ? De reflet en reflet, d'illusion en illusion, peut-être parviendront-ils à distinguer quelque chose de la vérité. Comme si dans le pastiche résidait l'espoir d'un dévoilement. Comme si, à force d'imitations, les traces d'une utopie pouvaient se manifester.

Les Apôtres aux cœurs brisés - Cavern Club Band

En attendant, les Apôtres bricolent sur scène une radio clandestine. Ils diffusent des fictions absurdes, des messages spirituels et des poèmes publicitaires pour le compte de la République. La langue de Céline Champinot procède de la même manière : par collages intempestifs, par glissements de genres et de sens. Son écriture est un organisme hybride dont les cellules se dupliquent et mutent à une vitesse folle. Jouant des frontières poreuses entre virtuel et réel, elle pirate à la source nos imaginaires parasités. **V. R.**

Nous sommes les apôtres aux cœurs brisés
Nous ne sommes pas l'original
Mais cette copie n'a rien de pâle
Et peut-être n'êtes-vous pas plus vrais
Qu'un public en papier mâché…
Chanson de John, Paul, Philip et Thomas

Avec
Maëva Husband,
Élise Marie,
Sabine Moindrot,
Claire Rappin et
Adrienne Winling.
Scénographie
Émilie Roy.
Lumière
Claire Gondrexon.

Dramaturgie
et chorégraphie
Céline Cartillier.
Musique
Antoine Girard et
Céline Champinot.
Création sonore
Benjamin Abitan et
Raphaël Mouterde.

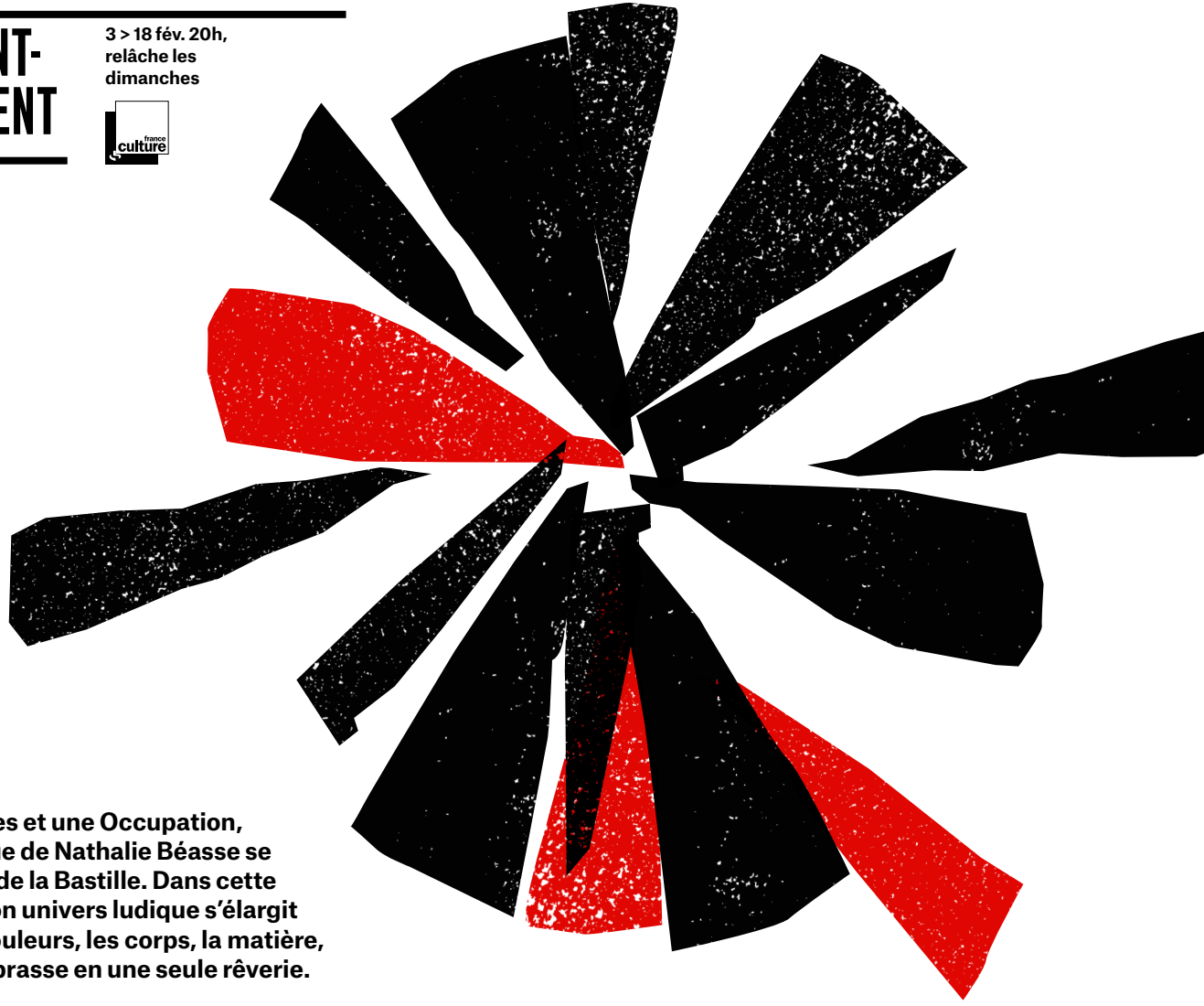
Enregistrement
guitares
François Poggio.
Costumes
Les Céline.
Confection costumes
Laurence Rossignol.
Régie générale
Géraud Breton.

CEUX-QUI-VONT-CONTRE-LE-VENT

3 > 18 fév. 20h,
relâche les
dimanches

Spectacle de

NATHALIE BÉASSE



Après sept spectacles et une Occupation, la traversée artistique de Nathalie Béasse se poursuit au Théâtre de la Bastille. Dans cette nouvelle création, son univers ludique s'élargit encore: le son, les couleurs, les corps, la matière, l'espace… tout s'embrasse en une seule rêverie.

Sur scène, sept interprètes sont rassemblés autour d'une table, un peu comme une famille. De lectures en digressions, des fragments de textes forment des impressions plutôt que des conversations. Ils sont des femmes et des hommes, intemporels, qui racontent, se souviennent, partagent. Mais de quoi parlent-ils ? C'est ce qui n'est pas dit que l'on entend le plus, dans les spectacles de Nathalie Béasse. Sous les mots, sous un masque ou sous des pulls, ce sont des histoires sensibles qui nous parviennent. L'évocation du manque, de l'absence, sont comme des ombres invitées à la table, des partenaires de jeu. Le vide a de la place et, subtilement, il nous permet d'observer des détails. La matière d'un tissu, la couleur d'une valise… Avec l'enfance en creux, tout peut devenir un jeu : construire, déconstruire, inventer. L'imaginaire prend le relais. Les interprètes deviennent techniciens, ils manipulent les différents éléments scéniques et dessinent l'espace, qui devient à son tour un récit. La musique enveloppe les corps et les voix, que Nathalie Béasse choisit pour leurs qualités de présence. Le jeu des acteurs peut s'arrêter, l'histoire continue quand même. Et cette histoire raconte aussi l'empêchement qui se joue des conditions du plateau, de leurs limites autant que de notre condition humaine : ainsi tout est fragile, instable et surprenant. Artiste transversale, Nathalie Béasse développe un travail à la croisée des arts. Son vocabulaire emprunte aussi bien à la peinture qu'au cinéma, tandis que la danse et le théâtre sont sans cesse associés. Sa recherche se situe du côté de ce qui vibre, de l'équilibre mouvant, conjurant la peur du vertige.

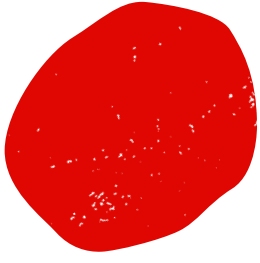
À travers son regard toujours poétique sur notre humanité, ses spectacles nous offrent la possibilité d'éveiller tous nos sens, avec émerveillement.

Elsa Kedadouche

« On voudrait désapprendre aux gens à manger dans la cuisine et c'est là qu'ils se retrouvent, qu'ils vont tous le soir venu, c'est là qu'il fait chaud. »

***La Vie matérielle*, Marguerite Duras**

Conception, mise en scène et scénographie Nathalie Béasse.
Musique Julien Parsy.
Lumière Natalie Gallard.
Construction décor Stéphane Paillard et Justin Palermo.
Régie son Tal Agam et Nicolas Lespagnol-Rizzi.
Régie plateau Alexandre Mornet.
Assistant régie générale Thomas Cayla.
Avec Mounira Barbouch, Estelle Delcambre, Karim Fatihi, Clément Goupille, Stéphane Imbert, Noémie Rimbert et Camille Trophème.



Conception et mise en scène
François Gremaud.
Texte
François Gremaud, d'après Jean Racine.
Avec
Romain Daroles.
Assistant à la mise en scène
Mathias Brossard.
Lumières
Stéphane Gattoni.

PHÈDRE!

Spectacle de

FRANÇOIS GREMAUD

8 > 19 mars 20h,
21 > 31 mars 19h,
12 mars 16h et 20h,
relâche les dimanches

Pour tout décor, une simple table sur une moquette beige. Accueillant les spectateurs avec un large sourire au visage et un petit livre à la main, Romain Daroles campe un conférencier débordant d'enthousiasme et passé maître dans l'art de la digression. Il se passionne pour la pièce de Jean Racine, s'étonne de son contexte historique, s'extasie devant un alexandrin, cite Barbara et Dalida, jamais à l'abri d'un trait d'humour potache. La pièce semble n'avoir pas encore débuté et nous voilà arpentant à ses côtés la généalogie mythique de Phèdre, comme un savant jeu de piste. Par un subtil décalage, François Gremaud ne met pas en scène la célèbre pièce mais l'admiration d'un comédien pour l'art du dramaturge. Ce faisant, il n'épuise pas le texte, pas plus que la comédie n'empêche le tragique de surgir. Énonçant quelques vers, Romain Daroles est bientôt transporté par la langue et traversé par les personnages. La passion à l'égard d'un texte n'est peut-être pas si éloignée de la passion amoureuse… **V.R.**

UNE CÉRÉMONIE

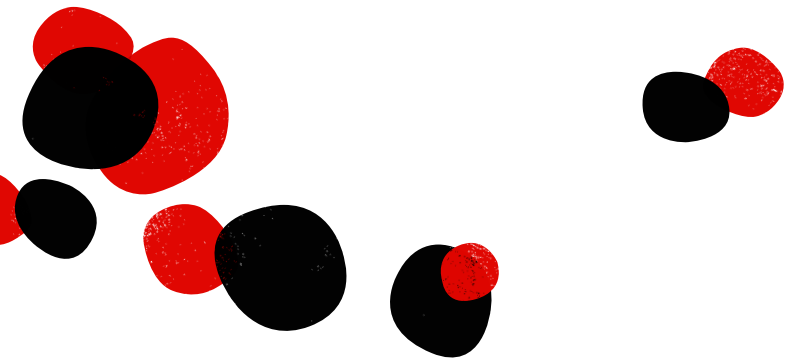
Spectacle du

RAOUL COLLECTIF

21 mars > 2 avril 21h,
5 > 14 avril 20h,
relâche les
dimanches,
le jeudi 24 mars
et le lundi 4 avril

Une cérémonie

On retrouve dans *Une cérémonie* ce qui fait le charme et la force du Raoul Collectif, bande d'acteurs qui se sont connus au conservatoire de Liège, découverts avec *Le signal du promeneur* puis *Rumeur et petits jours* : un sens du groupe et du plateau, un mélange savamment orchestré de musique et de textes, de discours et de poésie. Ils font ici feu de tout bois, convoquent la figure de Don Quichotte ou celle d'Antigone et, comme pour une dernière fête, portent des toasts, errent, éructent, chantent et… se taisent. Très insatisfaits du monde tel qu'il est (qui les en blâmerait ?), ils en appellent aux utopies, même fragiles, surtout fragiles, car c'est là aussi que résident les étincelles du vivant. Plus désespérés que d'habitude, ils n'en déploient pas moins une énergie contagieuse, un territoire d'expérimentations et de désordres réjouissants, convoquant l'humour, l'absurde et la possibilité d'être ensemble comme rempart contre les tentations du repli et de la mélancolie. **L.D.**



Écriture et mise en scène
Raoul Collectif (Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szézot).

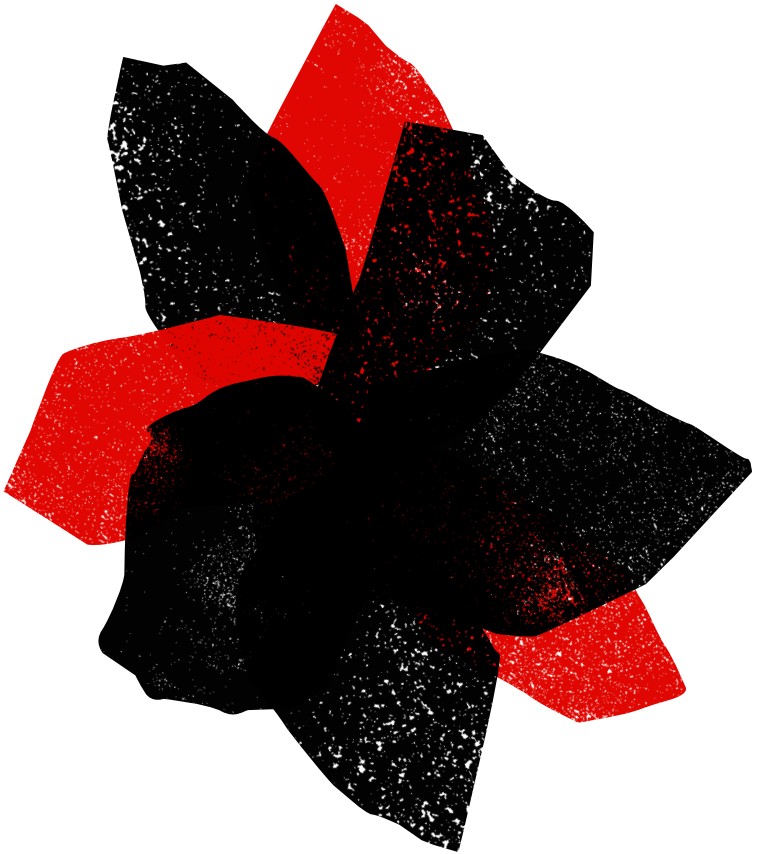
Avec
Julien Courroye, Romain David, Clément Demari, Jérôme de Falloise, Anne-Marie Loop, David Murgia, Philippe Orivel, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szézot.
Assistante à la mise en scène
Yaël Steinmann.
Seconde assistante à la mise en scène
Rita Belova.
Stagiaire mise en scène
Lorena Spindler.

Direction technique et arrangement musical
Philippe Orivel.
Scénographie
Juul Dekker.
Costumes
Natacha Belova.
Assistante costumes
Camille Burckel de Tell.
Création sonore
Julien Courroye.
Régie générale
Benoît Pelé.
Régie son en alternance
Benoît Pelé et Célia Naver.
Régie lumières
Nicolas Marty.
Régie plateau
Clément Demaria.

« Quelle idée, dirait l'homme raisonnable, de prendre des moulins à vent pour des géants, une auberge pour un château enchanté, et de tomber amoureux d'une femme sans l'avoir jamais vue ! Pauvre aveugle, répondrait Don Quichotte, à celui qui refuse ces visions. »
Mercedes Allendesalazar, *Don Quichotte, livres, rêves et folie*

FLOWERS (WE ARE)

19 > 22 avril 20h



Spectacle de

CLAIRE CROIZÉ ET MATTEO FARGION

Conception
Claire Croizé.
Avec
Claire Godsmark, Gorka Gurrutxaga et Emmi Väisänen (danse), Matteo Fargion et Francesca Fargion (musique).

Composition musicale
Matteo Fargion.
Musique
Jean-Sébastien Bach.
Dramaturgie
Étienne Guilloteau.

Costumes
Anne-Catherine Kunz.
Lumière Hans Meijer.
Son Johan Vandermaelen.

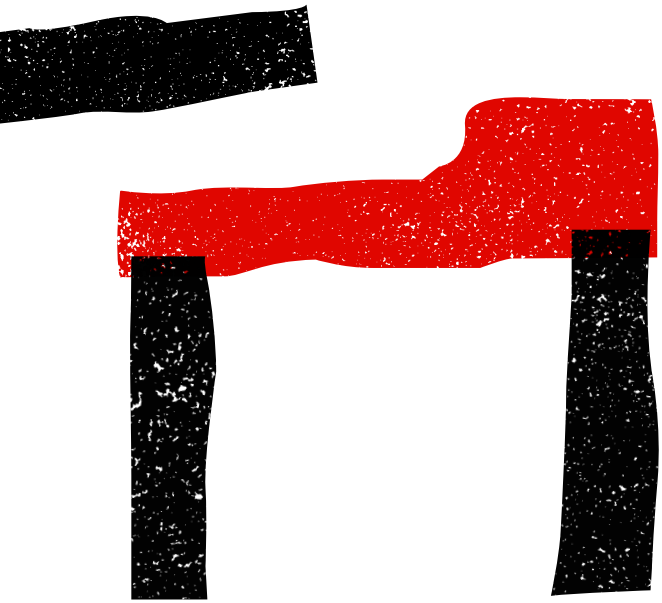
Sur un drapé d'argent se détache un paysage de montagnes. Quatre mains se mettent à jouer sur un même piano : le compositeur Matteo Fargion et sa fille Francesca réinterprètent avec une savante espièglerie les préludes du *Clavier bien tempéré* de Bach, avant de chanter quelques vers de Rainer Maria Rilke. Entre le poète et le compositeur baroque, Claire Croizé noue un dialogue d'une douce irrévérence où la musique, la danse et la parole progressent en contrepoints. À leur tour, danseuses et danseur s'approprient la première strophe de la deuxième *Élégie de Duino*. Leurs mouvements frôlent la narration, s'amusent des symboles et des images : la paume d'une main s'appose sur des yeux et voilà Tobias qui prie l'archange Raphaël de soigner son père aveugle. Les corps vibrent, se soutiennent et se guident, tour à tour expansifs, amples et vulnérables. De cette écoute mutuelle, de cette attention portée l'un à l'autre, Claire Croizé tisse une étoffe d'une épaisseur éminemment sensible. **V.R.**

ENCORE PLUS, PARTOUT, TOUT LE TEMPS

9 > 27 mai 20h, relâche les dimanches et le lundi 16 mai

Spectacle de

L'AVANTAGE DU DOUTE

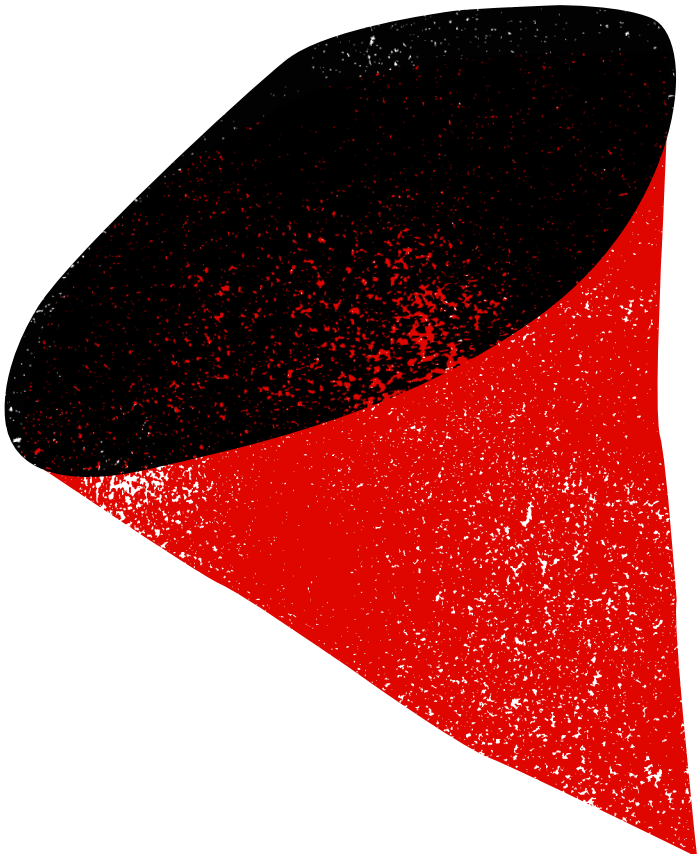


De et avec
Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand et Maxence Tual.
Scénographie
Kristelle Paré.
Lumières
Mathilde Chamoux.
Son
Isabelle Fuchs.
Costumes
Marta Rossi.
Accompagnement du travail vocal
Jean-Baptiste Veyret-Logerias.
Régie générale
Jérôme Perez-Lopez.

Y a-t-il un lien entre l'exploitation de la terre et la domination masculine ? La nouvelle création du collectif L'Avantage du doute interroge les logiques de puissance et de rentabilité en croisant ces deux sujets de société. Et c'est une comédie grinçante ! Après quatre mises en scène et un film, ces fidèles du Théâtre de la Bastille continuent de se pencher sur des sujets politiques, abordés de manière intime et loufoque. Partageant la responsabilité d'une parole engagée au plateau, les cinq acteurs-auteurs s'inventent des sortes de doubles d'eux-mêmes pour raconter nos contradictions, comme, par exemple, être plus sensible à la condition d'un veau qu'à celle de sa femme. Réalistes, oniriques et poétiques, allant parfois puiser dans la mythologie, les scènes s'enchaînent, comme une grande conversation avec le public. **E.K.**

L'ORAL ET HARDI

1er > 24 juin 20h, relâche les dimanches et le lundi 6 juin



Spectacle de

JACQUES BONNAFFÉ

Textes de Jean-Pierre Verheggen et Jacques Bonnaffé.
Jeu et mise en scène Jacques Bonnaffé.
Scénographie Michel Vandestien.
Lumières Orazio Trotta.
Musiques Louis Sclavis (extraites de l'album *La Moitié du monde*)
Collaboration sonore Bernard Vallery.
Régie générale Gaëtan Lajoye.

Plus de dix ans après l'avoir présenté au Théâtre de la Bastille, Jacques Bonnaffé revient avec son spectacle *L'Oral et Hardi – Allocution Poétique* dans une version revisitée et agrémentée de nouveaux textes réjouissants et pleins d'humour de Jean-Pierre Verheggen. Énergumènes amoureux des bons mots, virtuoses des lapsus et des *« fautes de frappe au bord des lèvres »* selon l'expression de l'acteur, les deux hommes étaient faits pour se rencontrer. D'un côté, Verheggen, poète belge, maniant avec panache le *« couteau à découper le vocabulaire »* et la *« scie à tronçonner la syntaxe »*, comme l'écrit Marcel Moreau dans sa préface au recueil *Ridiculum Vitae*. De l'autre, l'irrésistible Bonnaffé – le Gustave Flaubert du *Bovary* de Tiago Rodrigues – acrobate des mots, à l'univers à la fois burlesque et subtil. Leur passion commune pour la langue donne à entendre une allocution savoureuse et explosive. Un terrain de jeu idéal pour Jacques Bonnaffé qui, seul en scène, jongle avec le verbe, s'amuse à détourner le vide et l'absurde de certains discours, et nous embarque dans une joyeuse logorrhée linguistique remplie de poésie. **M.B.**

PASSERELLES

p.48 > 55

Pour trouver une issue au débat autour de l'écriture inclusive au sein du Théâtre de la Bastille, nous avons cette année inversé la règle : le féminin l'emporte sur le masculin. Cette règle suppose - évidemment - que le féminin inclut le masculin !

De vous à nous, de la scène à la salle, des spectatrices aux artistes, se créent des rencontres sensibles et actives, au cœur vivant du théâtre. PASSERELLES est un programme d'actions artistiques et culturelles, favorisant ces rencontres.

AUTOUR DES SPECTACLES

Aller au théâtre, c'est aussi partager des expériences, de la pensée, de la convivialité. En parallèle de nos spectacles, nous vous convions à des rendez-vous pour participer autrement à la vie du théâtre.

Ateliers insolites

Dimanche 26 septembre à 11h
Visite littéraire sur les pas de Balzac à Paris
Après avoir découvert le spectacle *Illusions perdues*, suivez le guide qui vous emmènera dans les rues de Paris, à la découverte des lieux emblématiques de la capitale présents dans le roman de Balzac. Visite visuelle et poétique, avec la lecture d'extraits pendant cette balade littéraire…

Samedi 2 avril de 13h à 16h
Atelier de sound painting avec Bastien Ferrez, musicien, en présence du Raoul Collectif
Après avoir découvert le spectacle *Une cérémonie*, venez créer à votre tour un orchestre improvisé sans instruments, d'après un langage gestuel dirigé par le musicien Bastien Ferrez.

Ouverts aux amatrices, 12 €.
Inscriptions auprès de Maxime: maxime@theatre-bastille.com

Jeudi 9 juin à 18h30
Théâtre à lire
Vous aimez lire à voix haute ? Autour de *L'Oral et Hardi*, nous vous proposons de venir lire librement, à votre manière, des textes de votre choix : ce moment est le vôtre. Apportez les livres et extraits que vous souhaitez lire et partager, sur les thématiques de l'oralité, des jeux de mots, des sonorités, des textes sur le langage… Ou simplement des textes qui vous tiennent à cœur ! Vous préférez écouter ? Vous êtes également les bienvenues !
Entrée libre sur inscription auprès de Maxime: maxime@theatre-bastille.com

Atelier d'écriture

animé par Christophe Pineau
Une table, des stylos, une dizaine d'écrivantes, du temps, de l'écoute, du thé et du chocolat… Six séances de trois heures d'écriture autour des spectacles et une restitution sur scène.
Les samedis de 17h à 20h
le 16 octobre
autour d'*Illusions perdues*
le 20 novembre
autour de *The Notebook*
le 22 janvier
autour des *Apôtres aux cœurs brisés - Cavern Club Band*
le 26 mars
autour de *Phèdre!*
le 23 avril
autour de *Flowers (we are)*
le 4 juin
autour de *L'Oral et Hardi*
Jeudi 23 juin à 18h30
lecture publique

Conditions d'inscription:
210 € / tarif réduit 150 €
(– de 30 ans, minima sociaux et demandeuses d'emploi)
comprenant six séances, six spectacles et la restitution. Les participantes s'engagent pour l'ensemble de ce programme.

Inscriptions à partir de septembre auprès de Christophe: 01 43 57 81 93 / christophe@theatre-bastille.com

Ateliers de jeu

Sur scène, venez partager avec les artistes l'expérience de leur pratique, après avoir découvert leur spectacle.

Samedi 22 janvier de 10h à 13h
avec Céline Champinot autour des *Apôtres aux cœurs brisés - Cavern Club Band*

Samedi 12 février de 14h à 17h
avec Nathalie Béasse autour de *Ceux-qui-vont-contre-le-vent*

Samedi 9 avril de 14h à 17h
avec le Raoul Collectif autour d'*Une cérémonie*

Samedi 14 mai de 13h à 16h
avec L'Avantage du doute autour de *Encore plus, partout, tout le temps*

Ouverts aux amatrices, 12 € / gratuit pour les abonnées. Inscriptions ouvertes un mois avant chaque atelier auprès de Christophe: christophe@theatre-bastille.com

Le théâtre fait son cinéma

Saviez-vous qu'avant d'être un théâtre, le Théâtre de la Bastille fut un cinéma ? Il s'appelait… Le Cyrano ! Comme un clin d'œil à son histoire, nous proposons des séances de cinéma en lien avec nos spectacles.

Samedi 2 avril à 17h30
Projection du film *La Vie naturelle du pou* d'Emmanuelle Mougne
avec des membres du Raoul Collectif

Samedi 14 mai à 17h30
Projection du film *Tout ce qui me reste de la révolution* de Judith Davis
avec les membres du collectif L'Avantage du doute

Entrée libre, réservations auprès de l'accueil: 01 43 57 42 14 ou accueil@theatre-bastille.com

Temps d'échanges

Vendredi 8 octobre, après le spectacle: «Regard psychanalytique sur *Illusions perdues*»
autour d'*Illusions perdues,* temps d'échange avec Pauline Bayle, animé par les membres de l'École de la cause freudienne / Association l'Envers de Paris.

Vendredi 18 mars, après le spectacle : «Phèdre et la psychanalyse»
autour de *Phèdre!,* temps d'échange avec François Gremaud, animé par les membres de l'École de la cause freudienne / Association l'Envers de Paris.

Vendredi 20 mai, après le spectacle: «Où en est-on avec l'écoféminisme?»
autour de *Encore plus, partout, tout le temps*, temps d'échange avec une invitée (en cours) et le collectif L'Avantage du doute.

Entrée libre, réservations ouvertes un mois avant auprès de l'accueil: 01 43 57 42 14 ou accueil@theatre-bastille.com

LES INFILTRÉ.E.S

Voir un spectacle suscite chez la spectatrice des réflexions, des émotions, des identifications, des souvenirs… À chaque fois, c'est sa vie qui entre en résonance avec le spectacle. Les Infiltré.e.s transforment cet «écho» en proposition artistique.

Chaque semaine, un groupe de 24 spectatrices se réunit dans un atelier encadré par l'artiste franco-suisse Marc Woog. Trois temps composeront l'année : un premier temps d'échanges et de jeu théâtral autour de trois spectacles, une seconde phase de recherche d'écriture (un week-end sera organisé pour les écrivantes volontaires), enfin, un temps de répétitions qui permettra aux Infiltré.e.s de monter à leur tour sur la scène du Théâtre de la Bastille. Ce projet, imaginé pour les amatrices depuis 2017 par la compagnie MiMesis et le Théâtre de la Bastille, est une aventure à la fois sociale et artistique. En prenant la parole, en se mettant en jeu, les spectatrices s'engagent et prennent une place active au sein du théâtre. Ainsi, la rencontre avec l'équipe du théâtre et les artistes se fait autrement.
Pour le public, ce sera l'occasion d'entendre leurs histoires, des récits vrais ou faux, mis en scène avec distance et créativité par Marc Woog et son équipe.

Tous les lundis, de 19h à 21h, hors vacances scolaires.
Conditions d'inscription: 150 € × 3 trimestres comprenant l'atelier et 3 spectacles.
Ouvert à toutes.
Inscriptions auprès d'Elsa: elsa@theatre-bastille.com

ACTE & FACS

Créé par le Théâtre de la Bastille et le service d'action culturelle de l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 en 2013, le Festival Acte & Fac se dote d'un «s» et se réoriente pour devenir un programme interrégional en s'ouvrant à de nouveaux partenaires universitaires.

Orchestrée par le Théâtre de la Bastille, la manifestation devient plurielle et propose trois journées de festival pour découvrir six compagnies étudiantes de spectacle vivant venues des quatre coins de la France.

L'occasion pour le public d'entendre de nouvelles voix et de découvrir les recherches artistiques et universitaires d'aujourd'hui. Dans un esprit collectif, le Festival Acte & Facs nous promet de l'audace et de la joie.

Venez découvrir les Infiltré.e.s et le festival Acte et Facs sur le plateau du Théâtre de la Bastille en fin de saison 21-22 (dates à définir).

RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Pour organiser avec vous le projet qui vous correspond, que vous soyez spectatrice individuelle ou en groupe, l'équipe des relations avec le public est à votre écoute.

Avec l'enseignement secondaire
Notre équipe est engagée dans l'action culturelle et attentive à vos projets. Nous vous proposons de construire ensemble des partenariats et organisons avec vous des parcours thématiques, des visites techniques, la découverte des métiers du spectacle, des ateliers de pratique, des rencontres avec les artistes et l'accueil de vos restitutions en fin d'année. Nous sommes également à l'écoute de tout nouveau projet et nous vous guidons dans l'élaboration de dossiers pour les dispositifs proposés par les académies et la DRAC Île-de-France.

Pour un groupe scolaire, le tarif est de 10 € (9 € dans le cadre d'un abonnement 3 spectacles) et les accompagnatrices sont invitées.

Les lycées engagés dans des programmes EAC:
Lycée technologique Jules Siegfried, Lycée des Métiers de l'électrotechnique Marcel Deprez, Lycée de la mode et du costume Paul Poiret, Lycée Claude Monet (classes préparatoires aux grandes écoles), Institut Sainte-Geneviève, Lycée polyvalent Dorian, Lycée polyvalent François Truffaut, Lycée Victor Hugo et Lycée Diderot.

Avec l'enseignement supérieur et les conservatoires
Étudiantes, élèves des conservatoires, des écoles de théâtre ou de danse, le Théâtre de la Bastille est peut-être partenaire de votre service culturel. Vous bénéficiez alors d'un tarif spécifique à 12 €.
Avec les enseignantes, nous organisons l'intervention des artistes dans vos cours et la rencontre avec les professionnelles du théâtre.
Des masterclass sont également organisées au sein de partenariats adaptés à vos projets.

Avec les groupes, les collectivités, les associations
Devenez coordinatrice de sorties au théâtre !
Formez un groupe d'amies ou de collègues d'au moins huit personnes et faites-leur profiter d'un tarif réduit. Votre place vous sera offerte.

Grâce à votre CE ou association du personnel, bénéficiez de tarifs spécifiques.

Avec l'association Ticket-Théâtre, un ticket = une place utilisable dans vingt théâtres. Retrouvez la liste des lieux participants sur www.ticket-theatre.com

Avec les associations d'insertion sociale, de personnes en situation de handicap ou les maisons de quartier
À l'écoute de vos besoins, nous vous proposons de construire ensemble des parcours adaptés et des actions de médiation.
Vous bénéficiez de places à 6 €.
Nous sommes partenaires de l'association Culture du Cœur avec laquelle vous pouvez bénéficier d'invitations.

Avec les spectatrices individuelles en situation de handicap
Vous bénéficiez du tarif + réduit à 15 €.
La salle du bas est accessible aux personnes en fauteuil, en le précisant lors de la réservation auprès de l'accueil. Pour les personnes non-voyantes et mal-voyantes, nous pouvons accueillir des « souffleuses d'images » pour tous les spectacles, sur demande, en partenariat avec le Centre Ressources Théâtre Handicap.

L'équipe des relations avec le public
Enseignement, partenariats
Elsa Kedadouche
elsa@theatre-bastille.com
01 43 57 70 73
Maxime Bodin
maxime@theatre-bastille.com
01 43 57 57 16
Collectivités, associations, spectatrices en situation de handicap
Christophe Pineau
christophe@theatre-bastille.com
01 43 57 81 93

COPRODUCTIONS

ILLUSIONS PERDUES

Pauline Bayle

Production Compagnie
À Tire-d'aile.
Coproduction Scène nationale d'Albi, Tandem - Scène nationale d'Arras-Douai, Espace 1789 - Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – pour la danse de Saint-Ouen, MC2: Grenoble - Scène nationale, Théâtre de la Bastille, La Coursive - Scène nationale La Rochelle, Théâtre La passerelle - Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Châteauvallon Liberté - Scène nationale, Théâtre de Chartres.
Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Île-de-France, de la Région Île-de-France, de l'ADAMI et du CENTQUATRE-PARIS.
Aide à la reprise Théâtre le Rayon Vert, Scène conventionnée d'intérêt national Art en Territoire.
Le département de la Seine-Saint-Denis a soutenu la création de cette œuvre.
La Compagnie À Tire-d'aile est en résidence à l'Espace 1789 - Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – pour la danse de Saint-Ouen, avec le soutien du département de la Seine-Saint-Denis.
Administration et diffusion Margaux Naudet.
Administration de tournée Audrey Gendre.
www.compagnie-atiredaile.com

UN SENTIMENT DE VIE

Jean-Michel Rabeux

Production La Compagnie.
Coproduction Théâtre de la Bastille.
Avec l'aide à la création de la Région Île-de-France.
Codirection de La Compagnie Clara Rousseau.
Production et administration Anne-Gaëlle Adreit.
Diffusion Marion Souliman.
La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Île-de-France et soutenue par la région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.
www.rabeux.fr

île de France

THE NOTEBOOK

Forced Entertainment
Tim Etchells

Production Forced Entertainment.
Coproduction PACT Zollverein (Essen), LIFT (Londres) et 14-18 NOW - WW1 Centenary Art Commissions avec le soutien de la Loterie nationale à travers l'Heritage Lottery Fund et Arts Council.
Commande de House on Fire, HAU Hebbel am Ufer (Berlin), Kaaitheater (Bruxelles), Teatro Maria Matos (Lisbonne), LIFT et Malta Festival Poznań (Pologne) avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne.
Soutien Lancaster Institute of Contemporary Arts (LICA).
Productrice exécutive Eileen Evans.
Directeur de la production Jim Harrison.
Productrice associée Imogen Ashby.
Spectacle présenté en coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris.
timetchells.com
www.forcedentertainment.com

DIVERTI MENTI

Maud Blandel et Maya Masse

Production I L K A.
Production et diffusion internationale Alice Fabbri et Lou Colombani / Parallèle - Pôle de production international pour les pratiques émergentes.
Coproduction Arsenic - Centre d'art scénique contemporain (Lausanne), ADC - Association pour la Danse Contemporaine (Genève) et Contrechamps, Ensemble de musique contemporaine de Genève.
Accueil en résidence La place de la danse - Centre chorégraphique national Toulouse-Occitanie, Arsenic - Centre d'art scénique contemporain (Lausanne), Maison des arts du Grütli - Studio de danse de l'ADC, Centro Cultural do Cartaxo, dans le cadre de Materiais Diversos (Portugal) et de « More Than This », Kanuti Gildi SAAL (Estonie) dans le cadre de « More Than This » et Centre national de la danse, dans le cadre de la formation édition spéciale #3.
Soutien Ville de Lausanne, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Loterie Romande, Fondation Nestlé pour l'art et Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA).
La pièce a été développée dans le cadre du projet européen « More Than This ».
La compagnie I L KA bénéficie d'un contrat de confiance avec la Ville de Lausanne - 2021-2024.
Spectacle accueilli avec le Centre culturel suisse dans le cadre de sa programmation hors les murs.

CENTRE CULTUREL SUISSE PARIS

UN VIVANT QUI PASSE

Nicolas Bouchaud, Éric Didry et Véronique Timsit

Production Otto Productions et Théâtre Garonne - Scène européenne (Toulouse).
Coproduction Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille, Compagnie Italienne avec Orchestre, Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, Théâtre national de Nice - Centre dramatique national, La Comédie de Caen - Centre dramatique national.
Diffusion Nicolas Roux - Otto Production.
Spectacle présenté en coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris.

OTTO PRODUCTIONS

RAMBUKU

tg STAN
et Maatschappij Discordia

Production STAN et Maatschappij Discordia.
Coproduction Théâtre Garonne - Scène européenne (Toulouse), Théâtre La Mouche (Saint-Genis-Laval).
Spectacle présenté en coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris.
www.stan.be
www.discordia.nl

STAN — DIS COR DIA

LES APÔTRES AUX CŒURS BRISÉS – CAVERN CLUB BAND

Céline Champinot

Production Groupe LA GALERIE, Théâtre Dijon-Bourgogne - Centre dramatique national.
Coproduction Théâtre des 13 vents - Centre dramatique national de Montpellier, Comédie de Colmar - Centre dramatique national Grand Est Alsace, Théâtre de La Bastille.
Avec le soutien de L'Hexagone Scène nationale Arts Sciences - Meylan et La Spedidam.
Avec l'aide de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Île-de-France.
Céline Champinot - Groupe LA GALERIE sont associés au Théâtre Dijon-Bourgogne - Centre dramatique national.
Production et diffusion Mara Teboul - L'œil-écoute.
www.groupelagalerie.com

SPEDIDAM

CEUX-QUI-VONT-CONTRE-LE-VENT

Nathalie Béasse

Production association le sens.
Coproduction Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale, Le Quai Centre dramatique national - Angers / Pays de la Loire, Théâtre de Lorient - Centre dramatique national, Festival d'Avignon, Les Quinconces et L'Espal - Scène nationale Le Mans, Le Maillon Théâtre de Strasbourg Scène européenne, La Rose des vents - Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Le Grand R - Scène nationale de La Roche-sur-Yon, Le Théâtre d'Arles - Scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures.
Accueil en résidence Le Théâtre - Scène nationale de Saint-Nazaire et le Centre national de danse contemporaine - Angers.
La compagnie est soutenue dans le cadre de l'opération « Les Pays de la Loire en Avignon ».
La compagnie nathalie béasse est conventionnée par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, par la Région des Pays de la Loire, par le Département de Maine-et-Loire et reçoit le soutien de la Ville d'Angers.
Nathalie Béasse est artiste associée à La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale.
Administration et production Lili l'Herroux.
Production et diffusion Karine Bellanger.
www.cienathaliebeasse.net

PHÈDRE!

François Gremaud

Production 2b company.
Production déléguée Théâtre Vidy-Lausanne.
Avec le soutien de la Ville de Lausanne, le Canton de Vaud, la Loterie Romande, Pour-cent culturel Migros, la Fondation Hirzel, Pro Helvetia - fondation suisse pour la culture, CORODIS et une fondation privée genevoise.
Administration Michaël Monney.
Production, diffusion et médiation les équipes du Théâtre Vidy-Lausanne.
www.2bcompany.ch

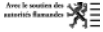
UNE CÉRÉMONIE

Raoul Collectif

Production Raoul Collectif.
Coproduction Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre de Namur, Mars - Mons Arts de la Scène, Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, Maison de la Culture de Tournai / Maison de la Création, Théâtre Sorano (Toulouse), Théâtre de la Bastille, Centre dramatique national d'Orléans Centre-Val de Loire, La Coop asbl / Shelter Prod.
Avec l'aide du Conseil départemental du Val-de Marne, taxshelter.be, ING tax-shelter

du gouvernement fédéral
de Belgique,
Fédération Wallonie-Bruxelles
Service du Théâtre (CAPT)
et Wallonie-Bruxelles
International.
Avec le soutien du Festival
de Liège et de Wirikuta asbl.
Production, administration
et diffusion Aurélie Curti,
Catherine Hance
et Laetitia Noldé.

FLOWERS (WE ARE)
Claire Croizé
et Matteo Fargion
Production ECCE vzw.
Coproduction Concertgebouw
Brugge, wpZimmer,
kunstencentrum BUDA
(Courtrai), Kaaitheater et
Théâtre de la Bastille.
Soutien De Vlaamse Overheid,
Workspace Brussels et STUK.
Administration Anne Crevits.
www.ec-ce.be



ENCORE PLUS, PARTOUT, TOUT LE TEMPS
Collectif L'Avantage du Doute
Production L'Avantage du Doute.
Coproduction Théâtre de
Nîmes, Théâtre de la Bastille,
Théâtre de Rungis, Théâtre
Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine,
le lieu unique - centre de
culture contemporaine de
Nantes, Théâtre Nouvelle
Génération - Centre dramatique
national de Lyon, L'Estive –
Scène nationale de Foix
et de l'Ariège.
Avec l'aide à la résidence
du conseil départemental
du Val-de-Marne et le soutien
du Fonds SACD - Théâtre,
Action financée par la Région
Île-de-France.
Avec le soutien de La Vie brève -
Théâtre de L'Aquarium et de
La Villette, Paris.

Le Collectif L'Avantage du
Doute est conventionné par
le Ministère de la Culture
et de la Communication -
Direction régionale des affaires
culturelles (DRAC) Île-de-France.
Production, administration
et diffusion Marie Ben Bachir.
www.lavantagedudoute.com

L'ORAL ET HARDI
Jacques Bonnaffé
Production Compagnie faisan -
Jacques Bonnaffé.
Coproduction Théâtre Sénart -
Scène nationale.
Production et administration
Émilie Morin.
Diffusion Carol Ghionda.
www.compagnie-faisan.org

PARTENARIATS

France Inter soutient
la programmation
du Théâtre de la Bastille.
franceinter.fr

France Culture, partenaire du
Théâtre de la Bastille, soutient
la création et le spectacle vivant.
franceculture.fr

BE MY GUEST

Réseau international dédié
aux pratiques émergentes
dans le spectacle vivant,
soutenu par Pro Helvetia
et l'Institut français.

INFOS PRATIQUES

p.61 > 66

Dans les pages pratiques également, la règle qui s'applique cette année est que le féminin l'emporte sur le masculin.

ACCUEIL, RÉSERVATIONS

Comment prendre sa place?
→ En ligne:
www.theatre-bastille.com
→ Sur place ou par téléphone:
+ 33 (0) 1 43 57 42 14
les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 10h à 13h et de 14h à 17h30
les mardis et samedis de 14h à 17h30.

Les billets et abonnements à tarifs réduits seront délivrés uniquement sur présentation d'un justificatif.
Les billets ne sont ni repris ni échangés.

Les caisses ouvrent 1h avant chaque représentation.

Lorsque les spectacles affichent complet, une **liste d'attente** est ouverte. Les inscriptions peuvent être faites sur notre billetterie en ligne ou directement auprès de l'accueil

Le placement est libre dans nos deux salles.
Pour que votre accueil se déroule au mieux, si vous rencontrez des difficultés particulières (d'ouïe, de vue, des difficultés à vous déplacer, etc.), n'hésitez pas à en informer l'accueil en amont pour que nous vous réservions des places adéquates.

Utilisatrices de fauteuils roulants : la salle du bas vous est accessible ; merci de vous signaler auprès de l'accueil lors de votre réservation.

Nous n'accueillons les retardataires qu'exceptionnellement, et uniquement dans la salle du bas lorsque le dispositif du spectacle le permet, et dans la mesure des places accessibles.

→ Vous pouvez également réserver chez nos partenaires:
Magasins FNAC
www.fnac.com
et www.theatreonline.com

PRIX DES BILLETS À L'UNITÉ

Tarif plein: 25€

Tarif réduit: 19€
+ de 65 ans, accompagnatrices de nos abonnées, abonnées de nos partenaires, groupes d'adultes

Tarif + réduit: 15€
intermittentes du spectacle, demandeuses d'emploi,
– de 30 ans, et minima sociaux

Les tarifs réduits sont délivrés uniquement sur présentation d'un justificatif.

NOUVEAU: Offrez des places!
Vous voulez offrir des places et laisser la ou les bénéficiaires choisir leur spectacle, leur date et opter pour le tarif qui leur correspond?

C'est désormais possible!
Vous pouvez choisir librement le montant de votre cadeau : 15 €, 30 € ou 60 €, soit en vous rendant sur notre billetterie en ligne dans la rubrique « offrir des places », soit directement auprès de l'accueil (sur place ou par téléphone).

Vous êtes détentrice d'un « bon cadeau » ?
Celui-ci peut être utilisé en une ou plusieurs fois jusqu'au 24 juin 2022. Vous pouvez réserver les spectacles de votre choix, en ligne, ou auprès de l'accueil.

Et si vous souhaitez être accompagnée pour choisir vos spectacles, l'équipe d'accueil est à votre écoute pour vous conseiller au mieux !

ABONNEMENTS

Abonnement 5 spectacles
Cette formule inclut 5 spectacles et + !
Au-delà de 5 spectacles, vos billets restent au même prix que dans votre formule d'abonnement, et ce pour toute la saison.

Tarif plein : 14 € la place
Tarif + réduit : 11 € la place
– de 30 ans et minima sociaux

Abonnement 3 spectacles
Cette formule d'abonnement inclut 3 spectacles au maximum.
Les places supplémentaires sont aux prix des places vendues à l'unité.

Tarif plein : 18 € la place
Tarif réduit : 14 € la place
demandeuses d'emploi, intermittentes du spectacle
Tarif + réduit : 11 € la place
– de 30 ans et minima sociaux

Modalités d'abonnement
Les abonnements sont nominatifs. Vous pouvez composer vous-même votre abonnement. Le choix des dates est impératif dès la prise de l'abonnement. Conseil : soyez attentif, les billets ne seront ni repris ni échangés.

Les + de l'abonnement
→ La place accompagnatrice est au tarif réduit.
→ Vous recevez par e-mail **La Lettre +** réservée aux abonnées : invitations au théâtre, visites guidées, expositions et tarifs réduits sur d'autres événements chez nos partenaires.
→ les ateliers de jeu sont gratuits.

FORMULAIRE D'ABONNEMENT

à renvoyer accompagné de la grille d'abonnement remplie (voir p.66) au service réservations, 76 rue de la Roquette 75011 PARIS.

Nom **Prénom**

Adresse

Code Postal, Ville

Tél.

Tél. pro/mobile

e-mail (indispensable)

Ci-joint un chèque de **€** (libellé à l'ordre du Théâtre de la Bastille)

À l'heure où nous imprimons, trop d'incertitudes demeurent concernant les jauges et nous ouvrons la billetterie à 50 % de notre capacité habituelle seulement.

Ces conditions ne nous permettent pas de proposer des abonnements **Pass**.
Nous sommes donc au regret de devoir renoncer à cette formule cette saison également.

Choisissez votre formule, vos spectacles et vos dates!
Conseil: soyez attentif lors du choix de vos dates! Une fois vos billets édités, ceux-ci ne seront ni échangés, ni remboursés.

	Abonnements 3 spectacles						Abonnements 5 spectacles			
	Plein tarif		Tarif réduit		Tarif + réduit		Plein tarif		Tarif + réduit	
Abonnements	18€ la place	Dates	14€ la place	Dates	11€ la place	Dates	14€ la place	Dates	11€ la place	Dates
Illusions perdues										
Un sentiment de vie										
The Notebook										
Diverti Menti										
Un vivant qui passe										
Rambuku										
Les Apôtres aux cœurs brisés - Cavern Club Band										
Ceux-qui-vont-contre-le-vent										
Phèdre!										
Une cérémonie										
Flowers (we are)										
Encore plus, partout, tout le temps										
L'Oral et Hardi										

p.67 > 71

Septembre

M	1	
J	2	
V	3	
S	4	
D	5	
L	6	
M	7	
M	8	
J	9	
V	10	
S	11	
D	12	
L	13	A
M	14	A
M	15	A
J	16	A
V	17	A
S	18	A
D	19	
L	20	A B
M	21	A B
M	22	A B
J	23	A
V	24	A B
S	25	A B
D	26	
L	27	A B
M	28	A B
M	29	A B
J	30	A B

Octobre

V	1	A B
S	2	A B
D	3	
L	4	A B
M	5	A B
M	6	A B
J	7	A B
V	8	A B
S	9	A B
D	10	
L	11	A B
M	12	A B
M	13	A B
J	14	A B
V	15	A B
S	16	A
D	17	
L	18	
M	19	
M	20	
J	21	
V	22	
S	23	
D	24	
L	25	
M	26	
M	27	
J	28	
V	29	
S	30	
D	31	

Novembre

L	1	
M	2	
M	3	
J	4	
V	5	
S	6	
D	7	
L	8	C
M	9	C
M	10	C
J	11	
V	12	C
S	13	C
D	14	
L	15	C
M	16	C
M	17	C
J	18	C
V	19	C
S	20	
D	21	
L	22	
M	23	
M	24	D
J	25	D
V	26	D
S	27	D
D	28	
L	29	
M	30	

Décembre

M	1	
J	2	E
V	3	E
S	4	E
D	5	E
L	6	F
M	7	E F
M	8	E F
J	9	E
V	10	E F
S	11	E² F
D	12	
L	13	E
M	14	E F
M	15	E F
J	16	E F
V	17	E F
S	18	E F
D	19	
L	20	E F
M	21	E F
M	22	E F
J	23	E
V	24	
S	25	
D	26	
L	27	
M	28	
M	29	
J	30	
V	31	

Janvier

S	1	
D	2	
L	3	E
M	4	E F
M	5	E F
J	6	E F
V	7	E F
S	8	F
D	9	
L	10	
M	11	F
M	12	F
J	13	G F
V	14	G F
S	15	G F
D	16	
L	17	G
M	18	G
M	19	G
J	20	G
V	21	G
S	22	G
D	23	
L	24	G
M	25	G
M	26	G
J	27	G
V	28	G
S	29	
D	30	
L	31	

Février

M	1	
M	2	
J	3	H
V	4	H
S	5	H
D	6	
L	7	H
M	8	H
M	9	H
J	10	H
V	11	H
S	12	H
D	13	
L	14	H
M	15	H
M	16	H
J	17	H
V	18	H
S	19	
D	20	
L	21	
M	22	
M	23	
J	24	
V	25	
S	26	
D	27	
L	28	

Légende

- A **Illusions perdues** | Salle du bas
- B **Un sentiment de vie** | Salle du haut
- C **The Notebook** | Salle du bas
- D **Diverti Menti** | Salle du bas
- E **Un vivant qui passe** | Salle du bas (E² deux fois dans la même journée)
- F **Rambuku** | Salle du haut
- G **Les Apôtres aux cœurs brisés - Cavern Club Band** | Salle du bas
- H **Ceux-qui-vont-contre-le-vent** | Salle du bas

Mars

M	1	
M	2	
J	3	
V	4	
S	5	
D	6	
L	7	
M	8	I
M	9	I
J	10	I
V	11	I
S	12	I²
D	13	
L	14	I
M	15	I
M	16	I
J	17	I
V	18	I
S	19	I
D	20	
L	21	J I
M	22	J I
M	23	J I
J	24	I
V	25	J I
S	26	J I
D	27	
L	28	J I
M	29	J I
M	30	J I
J	31	J I

Avril

V	1	J
S	2	J
D	3	
L	4	
M	5	J
M	6	J
J	7	J
V	8	J
S	9	J
D	10	
L	11	J
M	12	J
M	13	J
J	14	J
V	15	
S	16	
D	17	
L	18	
M	19	K
M	20	K
J	21	K
V	22	K
S	23	
D	24	
L	25	
M	26	
M	27	
J	28	
V	29	
S	30	

Mai

D	1	
L	2	
M	3	
M	4	
J	5	
V	6	
S	7	
D	8	
L	9	L
M	10	L
M	11	L
J	12	L
V	13	L
S	14	L
D	15	
L	16	
M	17	L
M	18	L
J	19	L
V	20	L
S	21	L
D	22	
L	23	L
M	24	L
M	25	L
J	26	L
V	27	L
S	28	
D	29	
L	30	
M	31	

Juin

M	1	M
J	2	M
V	3	M
S	4	M
D	5	
L	6	
M	7	M
M	8	M
J	9	M
V	10	M
S	11	M
D	12	
L	13	M
M	14	M
M	15	M
J	16	M
V	17	M
S	18	M
D	19	
L	20	M
M	21	M
M	22	M
J	23	M
V	24	M
S	25	
D	26	
L	27	
M	28	
M	29	
J	30	

Légende

- I **Phèdre!** | Salle du haut (I² deux fois dans la même journée)
- J **Une cérémonie** | Salle du bas
- K **Flowers (we are)** | Salle du bas
- L **Encore plus, partout, tout le temps** | Salle du bas
- M **L'Oral et Hardi** | Salle du bas

Pour les horaires, veuillez vous reporter aux pages des spectacles.

Retrouvez la programmation, accessibilité, plan du quartier, modalités de réservation, horaires d'ouverture des caisses et nos actualités sur www.theatre-bastille.com

Le bar du théâtre est ouvert une heure avant et après chaque représentation (café, thé, vin, bière, boissons fraîches et petite restauration).

Suivez-nous sur
Théâtre de la Bastille
ThdelaBastille
theatredelabastille

L'ÉQUIPE

Jean-Marie Hordé
directeur général

Victor Roussel
conseiller artistique
01 43 57 62 48
vroussel@theatre-bastille.com

Nathalie Durand
assistante de direction
01 43 57 85 78
direction@theatre-bastille.com

Juliette Roels
administratrice
01 43 57 26 63
jroels@theatre-bastille.com

Emilia Giumi
comptable
01 43 57 85 79
comptabilite@theatre-bastille.com

Emmanuelle Mougne
responsable presse/communication
01 43 57 78 36
emougne@theatre-bastille.com

Elsa Kedadouche
directrice des relations avec le public
01 43 57 70 73
elsa@theatre-bastille.com

Maxime Bodin
relations avec le public
01 43 57 57 16
maxime@theatre-bastille.com

Christophe Pineau
relations avec le public/site internet
01 43 57 81 93
christophe@theatre-bastille.com

Ève Champarou
responsable d'accueil
Nathan Bayol
chargé de billetterie
Tatiana Goutmann-Becker
standardiste
01 43 57 42 14
accueil@theatre-bastille.com
et tout le personnel d'accueil saisonnier

Patrice Blais-Barré
directeur technique
Antoine Cherix
régisseur général
01 43 57 31 77
technique@theatre-bastille.com

Farid Mekhelef
agent d'entretien

Véronique Bosi, Matthieu Bouillon, Frank Condat, Virginie Galas, Bruno Moinard, Erwann Petit, Pascal Villmen
régisseuses et régisseurs généraux intermittents

Rima Ben-Brahim, Théo Bluteau, Marc Brunet, Madeleine Campa, Anna Carlier, Cristobal Castillo, Estelle Cerisier, Garance Coquart, Sara Cornu, Frédéric Coustillas, Gilbert Delanoue, Hamilton Freitas-Vincentini, Florian Gaillochon, Gionata Mecchia, Julien Picard, Lucien Prunenec, Mathieu Renaud, Margot Rogron, Aude Salamon, Irène Tchernooustan
techniciennes et techniciens intermittents,

Sara Bartesaghi-Gallo, Jeanne Gomas, Florie Vaslin
habilleuses intermittentes

Les dossiers techniques des salles sont téléchargeables sur notre site www.theatre-bastille.com/le-theatre/technique

Un grand merci à tous les lieux amis pour leur soutien technique
—
Directeur de la publication
Jean-Marie Hordé

Programme coordonné par
Emmanuelle Mougne

Conception graphique & réalisation
Atelier Marge Design

Impression
Vincent Imprimerie

Textes rédigés par
Maxime Bodin, Laure Dautzenberg, Elsa Kedadouche, Christophe Pineau, Victor Roussel

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture, de la Ville de Paris et de la Région Île-de-France.
Licences N°1 - 1036249, – N°2 - 1036247, N°3 - 1036248.

76 rue de la Roquette
75011 Paris
T – 01 43 57 42 14
theatre-bastille.com